

Préface

Cet ouvrage, le 7^e de la collection « Var et poésie », est un hommage à Marcel Spada. Un hommage qui le célèbre en son pays car son pays est le Var, son pays est le livre, l'écriture, la poésie.

Né à Hyères, normalien, sa carrière le conduit loin de son lieu d'origine – qu'il retrouve tous les étés – et où il revient pour toujours, à la retraite, dialoguer avec les arbres aux oiseaux de sa thébaïde du Cap Brun. Le Sud fait très intimement partie de lui-même, incorporé, resurgi, transfiguré dans les mots et les textes dont il forme à la fois la substance, la structure et le cadre, le principe et l'argument, la raison d'être même, tant le soleil et la force apollinienne qu'il suscite inspirent l'œuvre entière. Une œuvre abondante, en partie inédite, et qui se moque des normes canoniques.

Grand lecteur et gourmet de mots, Spada vit dans l'univers de la littérature. Ses textes sont de pure poésie... écrits en prose, traversés de données philosophiques, illuminés d'images fulgurantes, parsemés d'érotisme, teintés de rêve, épicés d'humour. Ils entremêlent réalité et fiction, culbutent la figure et le fond, retournent l'intérieur à l'extérieur comme un gant envoyé au lecteur.

Spada dialogue avec les siècles, de Platon à Dante, de Chrétien de Troyes à Nabokov, de Sade à Claudel. Il interpelle, cite, transcrit, taquine, admoneste, joue, parodie, reprend, corrige, prolonge, discute. S'il apprécie la chimie secrète de Ponge et de Michaux, il aime tout autant la musique de Mallarmé et de Nerval, la fantaisie de Cyrano, la finesse de Gracq, le miroitement de Diderot, la dynamite de Roussel, Desnos, Péret...

Ce livre est construit pour aller de l'homme à l'œuvre. De l'homme, le parcours est tracé à partir de la ville natale et du Toulon des

Que tous ceux qui nous ont aidés à l'élaboration de cet ouvrage,
en particulier Patrick Hubner,
reçoivent l'expression de notre reconnaissance.

années 50 qui accueille le jeune professeur. Le climat de créativité contemporaine de la cité renaissante révèle le poète à lui-même avec la publication de ses deux premiers recueils. Puis, les témoignages de Marcel Migozzi, de Robert Bréchon, d'Anna Maria Campini, de Robert Bessède et de Christian Talin accompagnent son parcours du collège à l'université, de Toulon à Trieste, de Palerme à Montpellier où l'on voit se dérouler une vie vouée à la littérature, à faire connaître et rencontrer les auteurs contemporains, notamment Francis Ponge qui devient son ami.

L'entretien avec Bruno Roy, son éditeur, directeur de Fata Morgana, nous conduit vers l'écrivain et son œuvre. On découvre ensuite un ensemble d'extraits choisis parmi les critiques parues dans les périodiques tout au long de ses publications, depuis le premier recueil, *Unique vivante*, publié en 1951 sous le pseudonyme de Salvadour, jusqu'au dernier ouvrage édité en 2004, *Histoires de lecteurs*. On trouvera, en complément, des réflexions prises dans la correspondance que Marcel Spada a reçue de la part de ses amis notamment Noël Devaulx, Francis Ponge et Julien Gracq.

Quelques études d'ouvrages – chacune est suivie d'un extrait éclairant le propos – suggèrent des pistes pour les recherches futures. André Ughetto découvre « les percutants débuts » en poésie des *Jumeaux solitaires* (1960), Patrick Hubner présente, avec « l'arc d'Eros », le versant critique de l'œuvre de Spada appliqué lors des conférences faites à l'Ecole des Hautes Etudes de Gand (1970) et le poète Cédric Lerable vibre à l'unisson du *Parc à la française* (1975). J'ébauche un parcours initiatique dans la profusion des *Simulacres* (1981), Guy Auroux explique la réinvention du mythe de *Salomé* (1983), Anne-Marie Vidal apprécie l'humour du portrait décapé de *Descartes* (1987) et Gil Jouanard salue l'élégance et l'exigence de ce style... à la française. Voilà quelques regards qui scrutent les nombreux mystères de cette écriture serrée, complexe, à double, triple sens et multiples fonds, aux références croisées et entremêlées, au jeu de la vérité et de la fiction. « Je est tous les autres » dit Marcel Spada avec malice. C'est au travers de cette œuvre aux mécanismes si méticuleusement construits que les études ont essayé de tendre un fil d'Ariane.

De nombreux fragments d'inédits complètent cet hommage pour permettre au lecteur de goûter avec bonheur une partie inconnue des facettes de l'œuvre. Une partie seulement : il reste encore tant à découvrir !